

# Un regard averti

sur l'état de santé de la population  
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Septembre 2018

## La consommation de drogues : faits saillants de l'Enquête québécoise sur la santé de la population en Mauricie et Centre-du-Québec

Ce document présente les principaux résultats des indicateurs sur la consommation de drogues au cours des 12 derniers mois de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2014-2015 à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Cette production se veut un survol de la situation, elle aborde la proportion de consommateurs actuels de drogues au sein de la population de 15 ans et plus. L'analyse s'attardera aussi aux types de drogues consommées avec un accent particulier sur l'usage du cannabis. Lorsque les différences sont statistiquement significatives, le lecteur sera en mesure de constater si les indicateurs varient selon le sexe, l'âge ou la situation socio-économique des personnes ou si la situation régionale diffère de celle du Québec. Lorsque les données le permettent, une comparaison avec les résultats du cycle 2008 de l'EQSP sera présentée.

Finalement selon la pertinence, les valeurs des indicateurs des différents réseaux locaux de services (RLS) seront analysées.

### Aspects méthodologiques

L'EQSP est une enquête à portée nationale, régionale et locale (réseaux locaux de services). La population visée est celle âgée de 15 ans et plus demeurant en ménage privé ou en logement collectif non institutionnel, ainsi les personnes dans les résidences pour personnes âgées sont comprises dans l'enquête alors que celles en CHSLD en sont exclues. Les résidents des réserves indiennes ne font pas non plus partie de l'échantillon. L'enquête s'est déroulée de mai 2014 à mai 2015. Dans la région, 3 047 personnes ont répondu à l'EQSP sur les 5 000 visées pour un taux de réponse de 61,7 %. La réponse pouvait se faire soit sur le web soit par téléphone. Pour des raisons de précision, les données par RLS ne sont

diffusées que pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus sexes réunis.

Dans le corps du texte les pourcentages présentés sont parfois accompagnés des signes \* ou \*\*.

\* indique un coefficient de variation  $> 15\%$  et  $\leq 25\%$ . La proportion doit être interprétée avec prudence. \*\* signifie un coefficient de variation  $> 25\%$ . La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

## La consommation de drogues

Environ **61 600 personnes** de 15 ans et plus en Mauricie et Centre-du-Québec ont consommé au moins une fois un type de drogues au cours des 12 derniers mois (14 % de la population) (tableau 1). Du fait du vieillissement plus marqué de la population régionale, cette proportion est inférieure à celle du Québec (14 % c. 17 %), mais cet écart n'est plus statistiquement significatif avec les proportions ajustées pour la structure par âge.

Les hommes sont nettement plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé de la drogue au cours de la dernière année (19 % c. 10 %). L'écart de la région avec le Québec s'observe tout particulièrement pour les femmes de la région (10 % c. 13 %). Cette dernière différence n'est plus détectée après contrôle pour la structure par âge plus vieillissante de la population régionale.

Dix questions de l'EQSP 2014-2015 recensent la consommation de dix drogues différentes :  
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris ou essayé (...) :

(DRG1\_1) Marijuana (cannabis, pot ou hashish),  
(DRG2\_1) Cocaine (crack, coke, free base ou poudre),

(DRG3\_1) Amphétamines (ou speed),

(DRG4\_1) Ecstasy (ou MDMA, E, XTC, X, pilule, extase, dove, love drug),

(DRG5\_1) Hallucinogènes (ou PCP, LSD, acide, buvard, champignons),

(DRG6\_1) Héroïne (ou smack),

(DRG7\_1) Crystal meth (méthamphétamines ou ice),

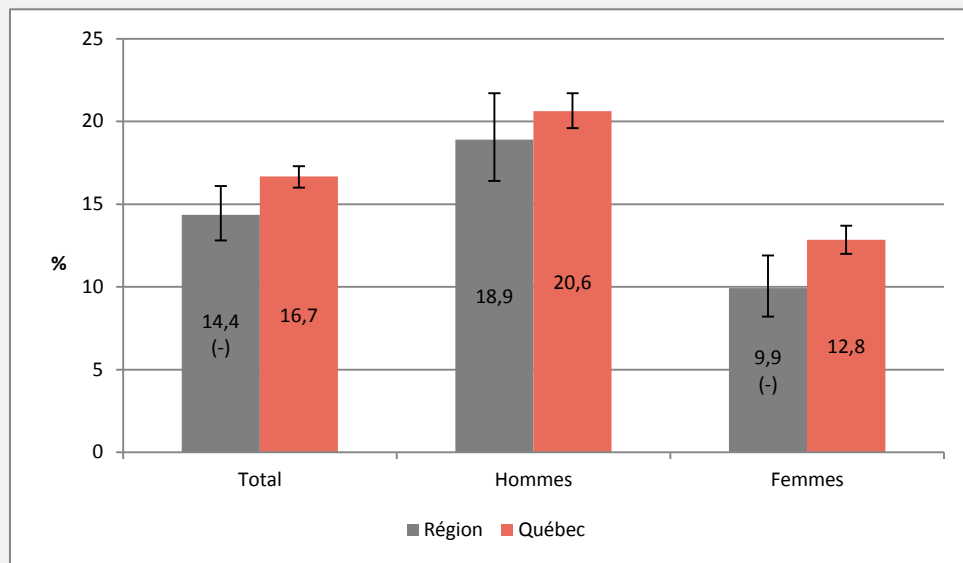
(DRG8\_1) Kétamine (special K),

(DRG9\_1) Médicaments non prescrits,

(DRG10\_1) Inhalation de colle (essence ou autres solvants).

La consommation de drogues en général (toutes drogues confondues) au cours des 12 derniers mois est circonscrite par l'usage, au moins une fois, de l'un des 10 types de drogues.

**Figure 1**  
**Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon le sexe,**  
**population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2014-2015**



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.  
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

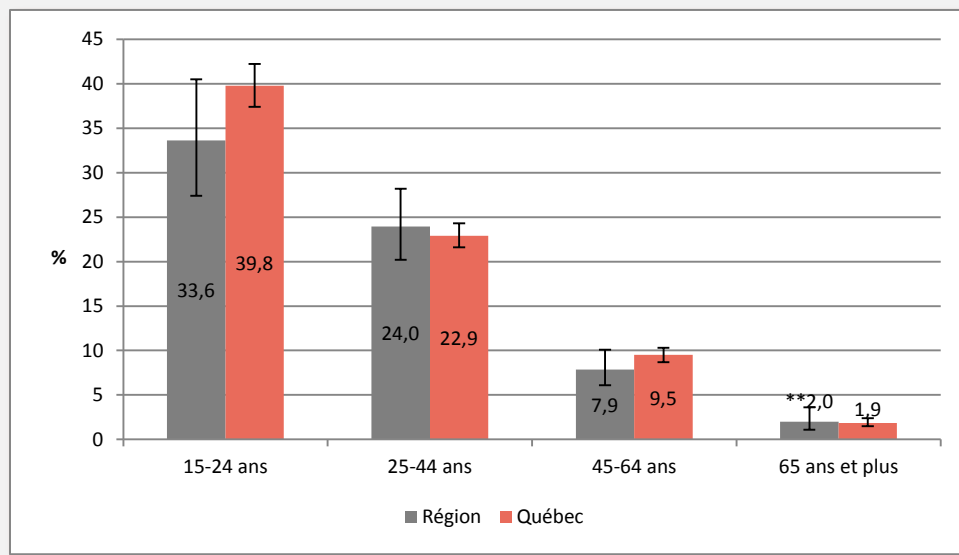
## Selon l'âge

C'est chez les 15-24 ans que l'on compte le plus de consommateurs de drogue au cours des 12 derniers mois (environ 34 %) (figure 2). Par la suite cette proportion décroît rapidement avec l'âge. Ainsi, si près du quart (25 %) des adultes de 25-44 ans ont consommé au moins un type de drogue au cours de cette période, cette proportion ne s'élève plus qu'à 8 % chez les 45-64 ans et descend à \*\*2 % chez les 65 ans et plus. Aucune de ces

valeurs selon l'âge ne diffère statistiquement de celles du Québec.

Sans que les différences selon le sexe ne soient toujours significatives, les valeurs régionales suivent la tendance québécoise voulant qu'à âge égal les hommes soient toujours plus susceptibles que les femmes d'avoir consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois (données non présentées).

**Figure 2**  
**Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon l'âge, population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2014-2015**



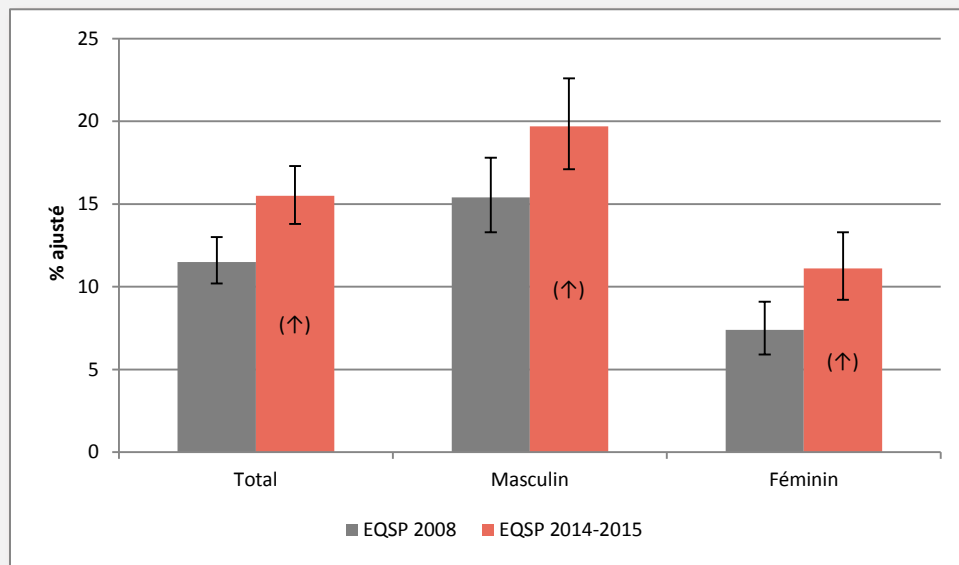
\*\* Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.  
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

## Évolution entre 2008 et 2014-2015

Comme au Québec, la proportion de la population ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois dans la région est en hausse de 2008 à 2014-2015. Cette tendance se voit chez les hommes et les femmes (figure 3).

Au Québec, cette augmentation de la proportion de consommateurs se voit pour tous les groupes d'âge. Les valeurs des différents groupes d'âge de la région semblent aussi reprendre cette dernière tendance, mais la hausse n'est statistiquement significative que chez les 25-44 et les 45-64 ans (données non présentées).

**Figure 3**  
**Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon le cycle de l'enquête et le sexe**  
**population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2008 et 2014-2015**



(↑)/(↓) : Proportion de 2014-2015 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2008 au seuil de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

### Selon le RLS

À âge égal, aucun des RLS de la région ne se démarque de manière statistiquement significative du Québec quant à la consommation de drogues au cours des 12 derniers mois (données non présentées).

Avec les données brutes, sans que les écarts n'atteignent généralement la signification statistique, la plupart des RLS tendent à reprendre la tendance régionale voulant que l'on observe moins de consommateurs de drogues au cours des 12 derniers mois du fait notamment de populations plus vieillissantes. Toutefois, seul le RLS de Bécancour-Nicolet-Yamaska présente une proportion de consommateurs de drogues statistiquement inférieure à celle du Québec (\*12 % c. 17 %) (données non présentées).

### La consommation de cannabis

Le cannabis reste de loin la drogue la plus consommée, dans la région 13 % de la population de 15 ans et plus en a fait usage au cours des 12 derniers mois (soit **56 100 personnes**) (figure 4).

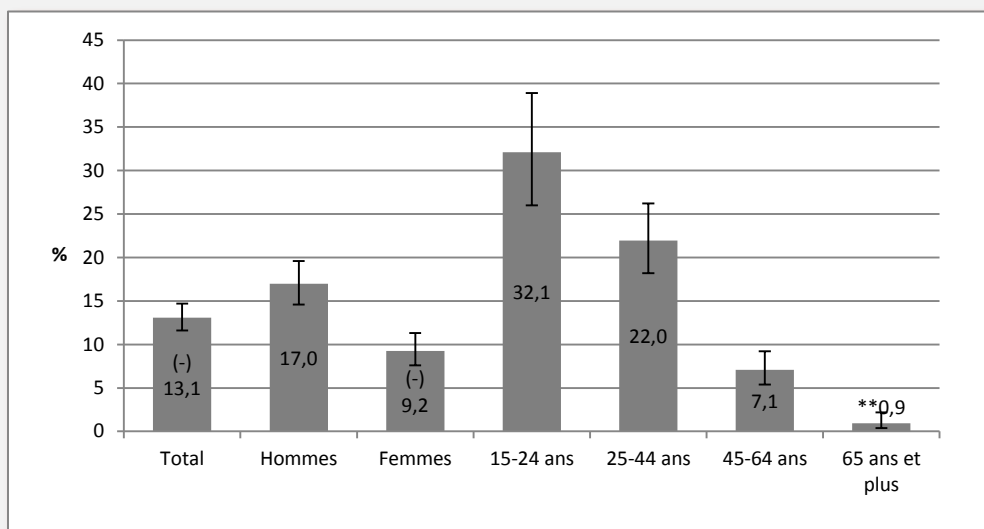
Les hommes demeurent plus susceptibles d'en avoir consommé que les femmes (17 % c. 9 %).

La consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois rejoint 32 % des 15-24 ans et 22 % des 25-44 ans. Environ 7 % de la population de 45-64 ans a recouru au cannabis dans la dernière année et \*\*0,9 % des 65 ans et plus.

À structure d'âge égale, la population de la région ne se démarque pas significativement de celle du Québec quant à l'usage du cannabis au cours des 12 derniers mois. Toutefois, comme la population régionale est plus vieillissante que celle du Québec on compte proportionnellement moins de consommateurs au sein de la région qu'au Québec, tout particulièrement chez les femmes.

Comme au Québec, la proportion de consommateurs de cannabis au cours de la dernière année a augmenté entre les cycles de 2008 et de 2014-2015 de l'EQSP. Cette hausse semble se faire pour les deux sexes quoique la différence en ce sens des hommes de la région n'atteint pas le seuil de signification statistique (données non présentées).

**Figure 4**  
**Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe ou l'âge, population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015**



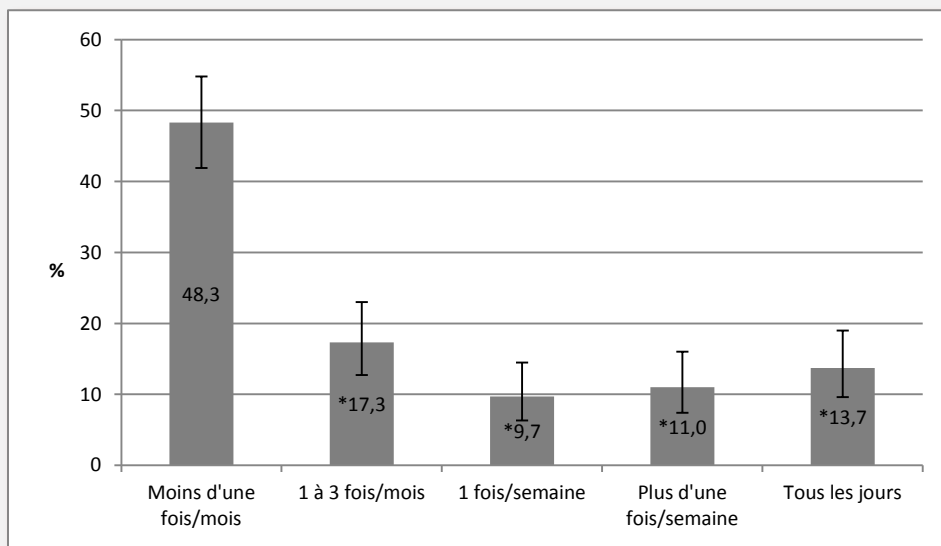
\*\* Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.  
 (+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

### Fréquence de consommation du cannabis

Parmi les personnes ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, environ la moitié (48%) y a recouru moins d'une fois par mois, \*17 %

en ont consommé d'une à trois fois par mois, \*10 % une fois par semaine, \*11 % plus d'une fois par semaine et \*14 % en ont fait un usage quotidien (environ 7 700 personnes) (figure 5).

**Figure 5**  
**Fréquence de consommation de cannabis, population de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015**



\* Coefficient de variation > 15 % et ≤ 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

On ne détecte pas de différences statistiquement significatives de fréquence de consommation selon le sexe ou l'âge parmi les consommateurs de cannabis de la région. Pour l'ensemble du Québec, on note que les femmes qui consomment du cannabis sont plus enclines à en avoir pris moins d'une fois par mois alors que les hommes rapportent en plus grande proportion en consommer une fois par semaine ou plus.

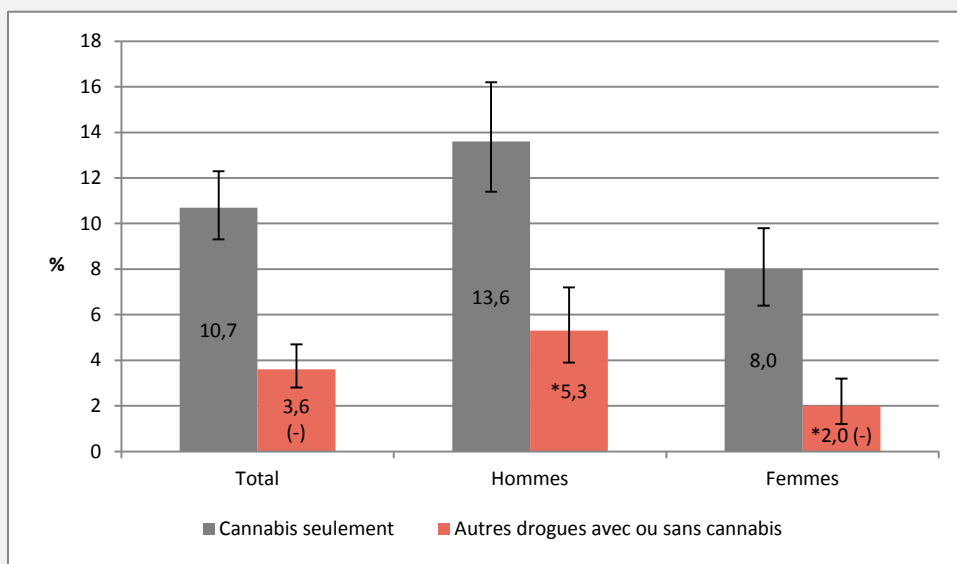
### Consommation de cannabis et d'autres drogues

Au final, 11 % de la population de 15 ans et plus de la région a recouru au cannabis uniquement au cours des 12 derniers mois et 3,6 % a recouru à au moins un autre type de drogues avec ou sans usage du cannabis (figure 6). Ainsi au sein des consommateurs de drogues des 12 derniers mois, 74,8 % ont consommé uniquement du cannabis (données non présentées).

Les hommes demeurent proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir fait usage tant du cannabis seulement (14 % c. 8 %) que d'autres drogues (\*5 % c. \*2 %).

On ne détecte aucune différence statistiquement significative entre la région et le Québec sur le plan des seuls consommateurs de cannabis. Toutefois, la région se démarque favorablement du Québec par une plus faible proportion de sa population ayant consommé d'autres drogues que le cannabis au cours de la dernière année (3,6 % c. 4,7 % [4,4 - 5,0], donnée provinciale non présentée). Cette différence s'observe tout particulièrement pour les femmes de la région. Si l'on tient compte de la structure par âge plus vieillissante de la région on ne détecte plus cet écart pour l'ensemble de la population, mais il perdure chez les femmes.

**Figure 6**  
**Consommation de cannabis seulement et d'autres drogues selon le sexe**  
**population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015**



\* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence  
 (+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.  
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

## Les autres types de drogues

Comparativement au cannabis, les autres drogues sont nettement moins susceptibles d'avoir été consommées par la population au cours des 12 derniers mois (tableau 1). Avec des proportions de \*1,6 % et de 1,5 % au cours de la dernière année, la cocaïne et les amphétamines semblent légèrement plus rapportées que les autres types de drogues. Il est à noter que la région compte moins de consommateurs actuels d'ecstasy qu'au Québec

et cette différence demeure même après ajustement pour l'âge. Cette dernière drogue apparaît d'ailleurs plus présente dans la région montréalaise.

Du fait d'une précision moindre, on ne détecte pas de différences statistiquement significatives de consommation selon le sexe dans la région pour les autres drogues que le cannabis (données non présentées).

**Tableau 1**  
**Consommation des autres types de drogues au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2014-2015**

Type de drogue	Région		Québec	
	%	IC	%	IC
Cocaïne (crack)	* 1,6	[1,1 - 2,4]	1,9	[1,7 - 2,2]
Ecstasy	(-) ** 0,5	[0,2 - 1,0]	1,4	[1,2 - 1,6]
Amphétamines	* 1,5	[0,9 - 2,3]	1,3	[1,1 - 1,5]
Médicaments non prescrits	** 0,7	[0,4 - 1,1]	1,1	[0,9 - 1,3]
Hallucinogènes (PCP, LSD, champignons)	** 0,4	[0,2 - 0,8]	0,9	[0,7 - 1,1]
Colle (solvants)	** 0,3	[0,1 - 0,6]	0,3	[0,2 - 0,4]
Crystal meth (méthamphétamines)	** 0,3	[0,1 - 0,8]	0,2	[0,1 - 0,2]

\* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence

\*\* Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

## La consommation de drogues selon les caractéristiques socioéconomiques

Les personnes au sein de ménages à faible revenu, les personnes les plus défavorisées sur le plan matériel et celles les plus défavorisées sur le plan social sont plus susceptibles d'avoir consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois. Les personnes les plus défavorisées sur le plan social sont notamment plus enclines à utiliser

d'autres drogues que le cannabis au cours de la dernière année.

Les diplômés universitaires présentent la plus faible proportion de consommateurs de drogues au cours des 12 derniers mois.

Par ailleurs, les personnes au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique ont recouru en plus grande proportion à la drogue au cours des 12 derniers mois.

## Faits saillants

- Environ 14 % de la population de 15 ans et plus a consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois dans la région (soit **61 600 personnes**). Ce comportement est plus présent chez les hommes que chez les femmes (19 % c. 10 %).
- On compte proportionnellement moins de consommateurs de drogues dans la région qu'au Québec notamment du fait du vieillissement plus marqué de la population régionale. En effet, cette différence n'est plus détectée si l'on tient compte de cet effet.
- Plus du tiers des 15-24 ans ont consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois contre le quart des 25-44 ans. La proportion de consommateurs chute à 8 % pour les 45-64 ans et est marginale chez les 65 ans et plus (\*\*2 %).
- La proportion de consommateurs de drogues au cours de la dernière année a augmenté entre 2008 et 2014-2015. Cette hausse se constate pour les deux sexes et semble s'observer à tous les âges.
- Environ **56 100 personnes** (13 % de la population de 15 ans et plus) ont fait usage de cannabis dans la région au cours de la dernière année. Cette proportion est plus élevée chez les hommes que chez les femmes.
- Au sein des consommateurs de cannabis, près de la moitié y ont recouru moins d'une fois par mois. Environ \*10 % en consomment une fois par semaine, \*11 % plus d'une fois par semaine et \*14 % en font un usage quotidien.
- Si 11 % de la population de 15 ans et plus a consommé uniquement du cannabis au cours des 12 derniers mois, 3,6 % de la population a fait usage d'au moins un autre type de drogue au cours de cette période. Ces proportions sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes.
- Les femmes de la région apparaissent moins susceptibles que celles du Québec d'avoir utilisé d'autres drogues que le cannabis au cours des 12 derniers mois.
- Comparativement au cannabis, les autres drogues sont nettement moins rapportées avec des proportions inférieures à 2 % de la population. Au sein de celles-ci, la cocaïne et les amphétamines semblent davantage se démarquer. La population régionale apparaît recourir en moindre proportion à l'ecstasy que celle du Québec.
- Les personnes les plus défavorisées sur le plan matériel et social sont plus enclines d'avoir consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois. Cet écart se voit notamment pour les drogues autres que le cannabis pour les personnes les plus défavorisées sur le plan social.

## Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, de programmation et de recherche  
Direction de santé publique et responsabilité populationnelle

Centre intégré  
universitaire de santé  
et de services sociaux  
de la Mauricie-et-  
du-Centre-du-Québec

Québec 

CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE  
DE LA SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE  
LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC  
Centre administratif Bonaventure  
550, rue Bonaventure  
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

[www.ciussmccq.ca](http://www.ciussmccq.ca)